

NOUVEAU

Un laser contre l'acné

On savait le laser utile pour effacer les cicatrices laissées par l'acné sévère. Depuis peu, il est aussi possible d'y recourir de manière curative et ainsi éviter des médicaments aux effets secondaires importants.

TEXTE ARIANE LANGLOIS COORDINATION JULIE BRAUN

Les boutons sur le visage, Laetitia n'en a jamais connu, adolescente. Mais après deux grossesses rapprochées, la voilà, à 34 ans, touchée de plein fouet par cette maladie chronique, ce qui fait naître de nombreux complexes. « Je ne m'attendais pas du tout à rencontrer ce problème à mon âge, lance la jeune femme. C'est encore plus dur à vivre, je crois, adulte. Toutes mes copines en sont sorties depuis longtemps et j'assume difficilement ces rougeurs affreuses, qui partent en laissant derrière elles des cicatrices. »

NOMBREUX AVANTAGES

Bonne nouvelle pour Laetitia : **l'acné bénéficié, depuis février, d'une nouvelle option de traitement.** Jusqu'à présent, il n'existait que des traitements locaux (crème, gel, solution cutanée) ou oraux (antibiotiques, traitement hormonal ou médicaments à base d'isotrétinoïne). Il existe désormais un tout nouveau laser. L'intérêt de ce traitement novateur est triple : il permet en effet de ne traiter que les zones atteintes (en général, le visage) ; de soigner celles et ceux qui ne pouvaient recourir à l'isotrétinoïne (Roaccutane®) en raison de contre-indications (trouble dépressif, cholestérol, problème hépatiques...) et se retrouvaient donc sans solution face à une acné inflammatoire sévère ; mais aussi de limiter le recours à ce médicament, certes efficace mais dont on connaît les effets secondaires délétères (sécheresse, démangeaisons, saignements de nez, risque d'état dépressif ou de malformations en cas de grossesse...). **Le laser est donc une avancée certaine pour tous les patients, qu'ils soient adultes ou adolescents, et de surcroît, il est sans effets secondaires ni précautions particulières !** On peut s'exposer au soleil après les séances, contrairement aux traitements par voie orale qui sont photosensibilisants. Comment ça se passe en pratique ? La Dre Muriel Creusot, dermatologue, directrice du centre dermatologique du Roy à Lasne-Plancenoit et membre du bureau de la SFLD (Société française des lasers en dermatologie) nous en dit plus.

QUEL EST LE PRINCIPE ?

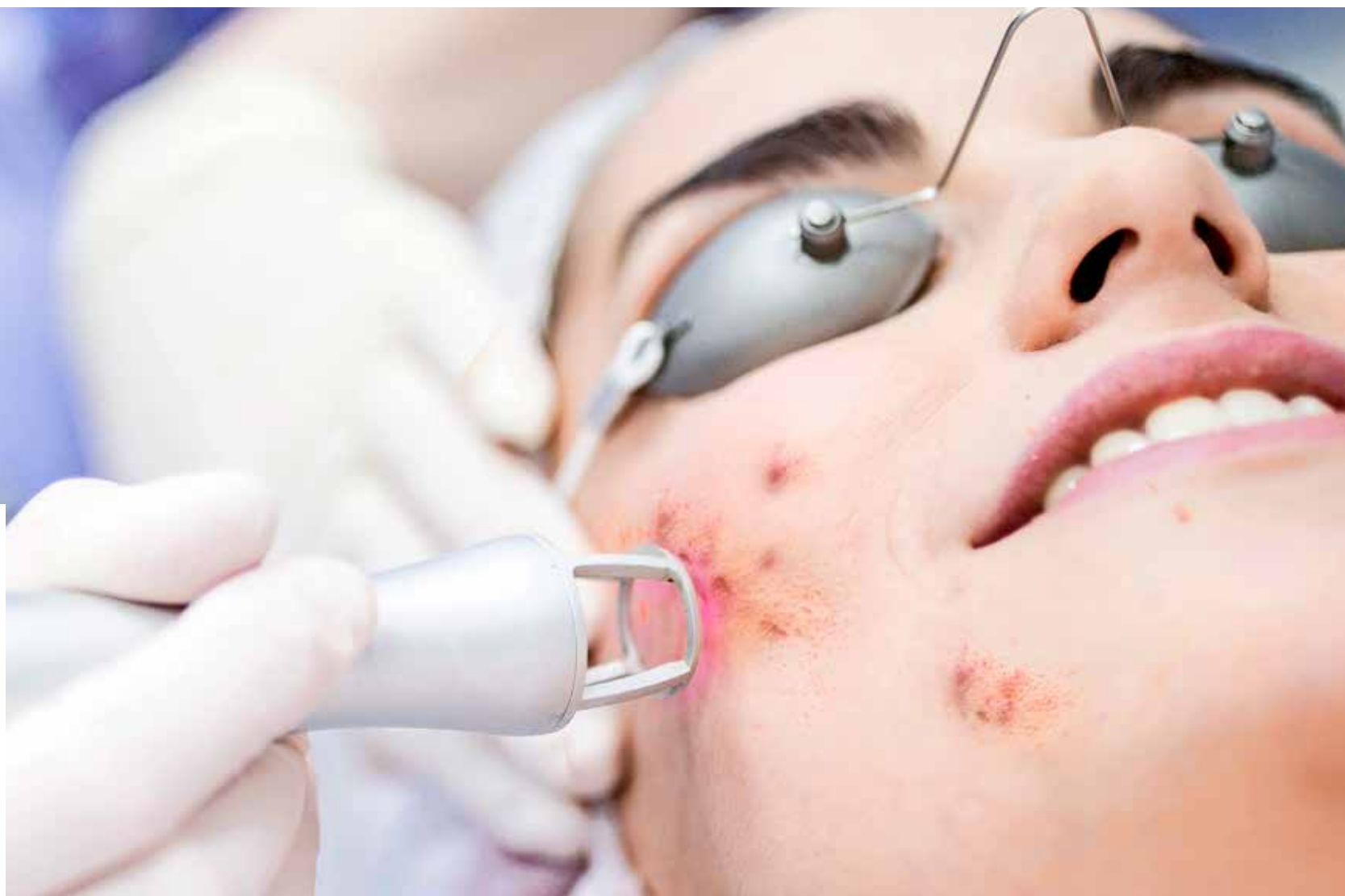
Deux lasers existent, mais un seul est actuellement disponible en Europe. Il s'agit du laser 1726 nanomètres AviClear™ (de Cutera) qui agit directement sur la surproduction de sébum en altérant les glandes sébacées responsables des poussées d'acné. **« Ce traitement ciblé assèche la sécrétion de sébum et diminue la prolifération des bactéries.** Il contribue à resserrer les pores et prévient l'apparition de nouvelles cicatrices en traitant l'acné à sa source », explique la Dre Muriel Creusot.

À QUI ÇA S'ADRESSE ?

« Le laser n'est pas destiné aux formes débutantes d'acné pour lesquelles les traitements locaux suffisent en général, poursuit la spécialiste. Il se positionne comme une alternative thérapeutique intéressante **dans le cas des acnés modérées ou sévères, résistant aux traitements précédemment mis en place et susceptibles de laisser des cicatrices.** » On peut ainsi y recourir lorsque les effets secondaires de l'isotrétinoïne posent problème, lorsqu'on est concerné par les contre-indications de cette dernière ou, par exemple, si l'on ne souhaite pas prendre de contraception progestative, obligatoire dans le cas du Roaccutane®.

COMMENT SE DÉROULENT LES SÉANCES ?

Le traitement s'étale sur trois séances, à raison d'une par mois, et se réalise sur peau démaquillée (ni maquillage, ni crème). Le patient porte une protection oculaire sous forme de coques, lunettes ou pads. Le médecin dermatologue applique ensuite un peu d'eau sur les zones ciblées, avant de passer le laser. « Ce traitement n'est pas douloureux, poursuit la Dre Muriel Creusot. On peut ressentir un picotement, une chaleur, une sensibilité, mais c'est tout. La séance dure 50 minutes en moyenne : après cela, la peau est un peu rouge pendant quelques heures, mais l'application, deux fois par jour, d'une crème hydratante (non comédogène) pendant quelques jours permet d'apaiser rapidement les choses. » Un mois plus tard, un nouveau rendez-vous est fixé chez le dermatologue pour évaluer les résultats. **Dans certains cas, une quatrième séance peut être prévue.** Le laser peut aussi être combiné avec un autre traitement.



QUELS RÉSULTATS EN ATTENDRE ?

Cette technique prometteuse, sans douleur, sans suites difficiles ou précautions particulières, permet à la fois des résultats importants sur les lésions inflammatoires, mais aussi durables sur l'acné. « Ses effets ne sont pas immédiats car il faut du temps pour mettre le sébocyte au repos, mais les études montrent qu'**après six mois, 93 % des nodules ont disparu chez les patients atteints d'acné modérée et sévère, et 87 % des patients voient une réduction d'au moins 50 % de leur acné.** L'amélioration se poursuit jusqu'à douze mois après le dernier traitement et l'effet se maintient encore deux ans après », affirme la dermatologue. Ce laser s'adresse aussi à tous les phototypes, c'est-à-dire aussi bien aux peaux claires que foncées, et empêche la formation de nouvelles cicatrices. En revanche, il n'améliore pas les cicatrices dues à d'anciennes lésions : pour ce faire, il faudra recourir à d'autres traitements, comme le laser vasculaire, le laser CO₂ fractionné ou les lampes LED.

CÔTÉ COÛT, ÇA DONNE QUOI ?

Comme tous les traitements innovants, notamment homologués par la FDA (Food and Drug Administration, aux États-Unis), ce laser (à l'achat comme à l'entretien) est onéreux, et cela s'en ressent sur le prix : **800 € en moyenne la séance, sans remboursement possible.** « Il faut encore que cela se démocratiser, reconnaît la dermatologue. À l'avenir, de plus en plus de dermatologues seront certainement équipés, ce qui permettra, j'espère, de diminuer le coût de revient pour les patients. » Ce point n'a cependant pas empêché Laetitia de sauter le pas. « J'ai immédiatement pris rendez-vous pour un nettoyage de peau, suivi d'un traitement. C'est vrai que ce n'est pas donné, mais je veux vraiment en sortir car ce problème me gâche la vie. J'ai envie d'être une jeune maman fraîche et pimpante, pas une mère boutonneuse ! » **Plus d'infos sur laser-et-peau.com.**

La photothérapie dynamique, une alternative

Habituellement utilisée pour certains types de cancers de la peau, tel le carcinome, la photothérapie dynamique peut aussi s'appliquer à l'acné inflammatoire résistante. Elle associe l'application d'une crème photosensibilisante à une exposition lumineuse intense par LED. L'acné diminue dans les trois semaines suivant le traitement et deux à trois séances permettent d'obtenir de bons résultats, y compris sur les cicatrices. Intéressante sur les acnés hormonales, elle peut toutefois donner lieu à des réactions volcaniques (rougeurs, gonflements, croûtes, desquamations pendant 1 semaine...), contrairement au laser qui ne comporte pas ou peu d'effets secondaires. ●